



Réseau : Entrelacement de fils, croisés et noués entre eux, de façon à ce qu'il reste des espaces libres.

PREMIER NŒUD DU RÉSEAU: Recherche et réseaux RECHERCHE

L'enthousiasme et la passion charismatique nous ont amenées à commencer une recherche approfondie pour des Anciennes Elèves sur tout le territoire de la Fédération partout en Sardaigne. Pourquoi?

Les Unions étaient en grande partie vieillissantes et certaines vraiment mortes. Nous avons rejoint les zones où les FMA ont eu de belles œuvres vivantes mais maintenant fermées depuis des années.

Il s'agissait de demander, de téléphoner, de chercher, d'interviewer les sœurs, de consulter les listes d'écoles et d'oratoires, de voyager, parfois même de frapper de porte en porte ... La réponse des personnes rencontrées a été surprenante et accueillante...

Elles nous attendaient. Elles nous ont ouvert leur cœur. Des histoires, des visages, des expériences, des blessures et des failles, des ressources et un grand désir de ciel et de salésianité.

Une fois que nous avons un petit groupe, nous avons essayé de connaître les personnes et de les intégrer à celles déjà présentes, parfois aussi des personnes âgées.

RÉSEAU

En bons insulaires, le réseau est un défi et nous avons choisi de l'accepter. Le réseau est certainement interne et externe.

INTERNE (ad intra) :

- Mettre en relation les différentes générations en valorisant la contribution de tous et en aidant les vétérans à passer le flambeau.
- Faire dialoguer et rechercher un point commun entre anciennes élèves de différents types : école, CIOFS/FP, oratoire, collège universitaire, PGS, etc.
- Faire dialoguer les anciennes élèves en interne avec les autres associations et œuvrer au sein d'une même union, en créant une mentalité de projet et en déclenchant la grande ressource de la solidarité mutuelle
- Créer des ponts avec la famille salésienne, avec le territoire, avec les familles et avec les jeunes.

EXTERNE (ad extra):

- entre unions éloignées par la distance géographique, la culture et les expériences de vie.
- dans des territoires avec des associations locales souvent non salésiennes et avec des expériences différentes



- en dialogue avec les administrations publiques, les services sociaux, les écoles, le RSA, les clubs sportifs
- ouvert et au service des jeunes pour connaître leurs besoins et répondre aux besoins éducatifs, en particulier aux pauvretés éducatives.

DEUXIÈME NŒUD DU RÉSEAU : Formation

Commençons donc par les activités, mais la COVID rôde!

Laborieusement mis en place grâce à la constance (et à la patience), le conseil régional planifie beaucoup de choses mais ne peut pas les réaliser. Du moins pas tout de suite. Nous aurions pu nous décourager et tout abandonner mais l'idée folle, qui deviendrait la réalisation du rêve, de toucher d'autres anciennes élèves mais surtout les jeunes, nous a fait avancer.

La technologie a raccourci les distances et, encore aujourd'hui, nous l'utilisons avec une grande facilité : ce n'est pas facile de se rencontrer, les kilomètres (et les routes !) ne permettent pas toujours des rencontres en présentiel. Et puis l'abonnement à la plateforme ZOOM est venu nous sauver.

La formation est un phare pour nous. Nous ressentons fortement le besoin de grandir dans la foi en Jésus et d'approfondir la spiritualité et le style éducatif salésien. Pour cette raison, malgré la pandémie, nous avons continué à nous réunir pour approfondir divers thèmes, pour apprendre et pour prier.

La prière, avant tout. Prier en ligne ? Vous le pouvez et le devez, si les conditions ne vous permettent pas de faire autrement. En ces années si difficiles, chacune de nous s'est retrouvée à prier, seule, pour diverses intentions. Nous l'avons aussi fait ensemble : physiquement éloignées mais proches de cœur. Chapelets guidés, prières pour allumer les bougies de l'Avent, retraites en préparation pour Noël, pour Pâques, et veillées du Nouvel An.

En voulant atteindre tout le monde, nous avons essayé de proposer des rencontres et des interventions de formation calibrées pour les différents groupes d'âge et d'implication dans l'association de nos associées et sympathisantes.

Ce que nous espérons léguer aux générations futures, ce sont des racines et des ailes. Racines dans ce que nous avons pris soin de la formation des anciennes élèves plus âgées pour lesquelles nous avons organisé le Camp de la mer et d'autres moments de rencontre (Journée sociale régionale, retraites), et des ailes pour les plus jeunes que nous avons commencé à inclure dans des parcours de formation provinciaux du Mouvement Salésien des Jeunes afin qu'ils puissent, au fil du temps, partager la responsabilité de la transmission du charisme.

Tout cela sans nous oublier, aujourd'hui. La formation des conseils locaux élargis nous a permis et nous permet de requalifier notre vie de chrétiennes et de redécouvrir la beauté de la spiritualité et du style éducatif salésien. Un **RÉSEAU** de rencontres de formation personnelle et spirituelle qui ont accompagné ces années de travail. Peu d'années, mais très intenses.

TROISIÈME NŒUD DU RÉSEAU : Valorisation



Réussir à valoriser nos associées a été un processus spontané, malgré le fait que de nombreuses générations divisent nos anciennes élèves: la plus jeune, en effet, a 13 ans et la plus âgée en a 100.

Chacune est motivée et enthousiaste, en fonction de sa disponibilité de temps et de force. Les plus jeunes se sont impliquées en nous demandant comment apporter une contribution à l'association et à sa mission et avec elles, nous avons commencé un beau chemin de croissance. Il est agréable de voir comment les anciennes élèves adultes et âgées, fascinées par les initiatives en faveur des jeunes, ont intensifié leurs activités pour soutenir leur formation, surtout là où les communautés FMA ont été fermées.

Chacune fait de son mieux en fonction de ses ressources personnelles et de celles du contexte territorial dans lequel elle vit. Toutes sont valorisées au mieux!

Il y a celles qui préparent des confitures avec des fruits de saison biologiques; celles qui prennent soin de la tradition culinaire sarde en préparant des raviolis, des culurgiones (ravioles de pommes de terre, fromage et amandes typiques) et des seadas (dessert); celles qui vont à la campagne pour cueillir les olives chez les personnes âgées et produire de l'huile et du pâté; celles qui sont des artistes à l'aiguille et au fil et qui créent des chemins de table; celles qui préparent les chapelets et les bracelets; celles qui, fidèles à la tradition sarde, collectent la myrte et préparent la liqueur; celles qui récupèrent des antiquités; celles qui aiment créer des bijoux fantaisie et des accessoires de cuisine, etc.

Tout ce travail favorise la rencontre, la relation et, en temps de Covid, a contribué à donner un sens au temps et à la solitude. Les produits finaux sont transportés sur des kilomètres d'un nœud à l'autre du **RÉSEAU** et présentés à chaque rencontre régionale, contribuant à créer, dans le style salésien le plus joyeux, des sentiments d'admiration et d'émulation les unes envers les autres. Tout cela a également favorisé l'inclusion de nouvelles associées, attirées par la joie et le charisme mornésien.

QUATRIÈME NŒUD DU RÉSEAU : Solidarité

Notre joie d'appartenir aux Anciennes Elèves ne peut pas se dire complète si nous ne tournons pas notre regard à 360° sur la société. Nous avons une voiture avec un moteur très puissant appelé SOLIDARITE: en seulement trois jours, les anciennes élèves des FMA ont réussi à mettre une grosse somme d'argent pour des amies de la province d'Oristano tragiquement touchées par le terrible incendie de juillet 2021; nous avons redémarré les moteurs lorsque les tristes nouvelles des maisons FMA en Ukraine sont arrivées!

« Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » nous dit Jésus et c'est précisément ce que nous vivons dans notre fédération.



La pandémie nous a forcées à réinventer des projets et des activités, mais nous a également appris à tourner notre regard vers notre voisin le plus proche.

Notre moteur a été redémarré quand, d'une Caritas paroissiale du nord de la Sardaigne, nous avons reçu la demande d'aide pour des familles qui ne pouvaient même pas acheter des fournitures scolaires pour leurs enfants. C'est ainsi qu'est née l'idée, à l'occasion de l'anniversaire du 31 janvier, de l'initiative « Un carnet pour Don Bosco ». La participation était émouvante : le long de la route nationale qui coupe la région verticalement en deux, on a vu défiler, dans un va et vient continu, des voitures chargées de boîtes, d'enveloppes. Il y a eu une prise de conscience de la nécessité de se déplacer et de le faire à ce moment-là. Tout, ou presque, était à l'arrêt. Mais pas les cœurs, pas le désir d'être proche de ceux qui en avaient le plus besoin, pas le sentiment de faire partie d'une grande famille.

Les célèbres chemins de table et les nappes précieuses assemblées et cousues par les mains expertes des nombreuses anciennes élèves voyagent en long et en large à travers la Région et mettent ainsi en **RESEAU** même les plus âgées qui ne peuvent participer aux réunions en présence : les talents et les sacrifices de chacune soutiennent celles qui sont en difficulté, même au-delà des frontières de notre Fédération et stimulent la créativité pour faire toujours mieux et toujours plus.

CINQUIÈME NŒUD DU RÉSEAU : APS

... Et puis notre réalité s'est structurée.

En 2020, avant la pandémie, nous avons été invitées par l'ASBL Association Mornese à transformer notre petite réalité sarde en une Association sociale (APS), comme cela avait été demandé à toutes les autres fédérations d'Italie, compte tenu de l'entrée, sur la scène italienne, de la nouvelle législation constituée par le Code du troisième secteur.

Depuis lors, au cours des deux années suivantes, nous nous sommes demandées comment répondre à cette demande. Les rencontres sur la plateforme Zoom, vu l'impossibilité de se réunir en raison du Covid, ont été de plus en plus fréquentes, pour comprendre l'utilité et la faisabilité de l'inscription au Registre national unique du secteur tertiaire (RUNTS).

L'Association deviendra, à toutes fins utiles, une organisation à but non lucratif voulue et guidée par les anciennes élèves de Sardaigne comme un instrument civil pour soutenir la dimension pastorale de la misère et de la pauvreté éducative de laquelle Don Giovanni Bosco et Mère Mazzarello se sont inspirés.

Les préoccupations à cet égard étaient nombreuses, mais l'esprit de participation et de partage nous a soutenues en nous donnant l'occasion de **FAIRE RÉSEAU**: deux anciennes élèves, l'une du nord de la Sardaigne et l'autre du sud, ont mis à disposition leurs connaissances, leurs compétences en matière fiscale, le peu de temps libre et, en travaillant en synergie, avec le soutien moral de tout le Conseil régional, elles ont escaladé des montagnes.

Enfin, le 22 juin 2022, nous sommes devenues une APS : une grande, immense joie !

Ce fut une période de grande difficulté en raison de la législation encore en « devenir » et de la lourde bureaucratie au niveau régional; mais l'effort a trouvé la juste signification dans



l'espérance sûre de pouvoir offrir un large éventail d'opportunités aux associés, associées et aux nombreux jeunes qui s'approchaient de notre réalité.

De fait, être un organisme reconnu du secteur tertiaire a permis de participer et d'obtenir des fonds pour des projets, des appels nationaux, régionaux et locaux; De plus, on peut espérer obtenir plus de liquidités avec le 5x1000, et ce afin de mettre en œuvre des interventions en faveur des mineurs et des jeunes, en particulier ceux qui sont en situation de marginalisation, de misère et d'exclusion sociale.

Avec ces fonds, nous avons pu donner de la joie salésienne et un peu d'espérance chrétienne à de nombreux enfants et jeunes qui ont répondu à notre question : « Et toi, sais-tu siffler ? »

SIXIÈME NŒUD DU RÉSEAU : le rêve

Comme Don Bosco, nous aussi nous aimons rêver.

Le pape François, au printemps dernier, nous a donné une belle occasion en invitant des jeunes de 12 à 17 ans sur la place Saint-Pierre. Nous avons toujours pensé que notre association avait besoin de jeunes. C'est pourquoi nous avons commencé à tisser notre **RÉSEAU** pour toute la Sardaigne en invitant à l'événement, nos enfants, amis d'enfants, petits-enfants et connaissances d'anciennes élèves.

Nous ne pensions cependant pas avoir autant d'adhésions. Nous nous sommes retrouvées, en moins de deux jours, à partir pour Rome avec 36 jeunes. A partir de là, notre rêve a commencé à prendre forme. Après cette expérience très brève mais intense, nous avons ressenti un grand besoin de rencontrer à nouveau des jeunes. Le pape François nous a exhortées à « ne pas avoir peur ». Grâce à cela, toutes nos inquiétudes quant au lieu, à la manière, de quelle façon ... se sont évanouies en un éclair lorsqu'une série d'opportunités se sont présentées à notre porte.

Grâce à l'accueil des filles de Marie Auxiliatrice, nous avons trouvé une première hospitalité dans leur maison marine à Putzuidu, où nous avons passé une belle journée avec les jeunes et la joie et l'enthousiasme de cette expérience, nous ont amenées à réfléchir sur le fait qu'il serait agréable de se retrouver ensemble le plus tôt possible.

Mettez ensemble l'été et les jeunes, qu'en ressort-t-il ? ... Exact ! *L'été des jeunes*. Danses, chants, jeux, ateliers, excursions à la mer: même les jeunes des autres parasols se sont approchés, intrigués par tant de joie. Vous voyez, on sent que Don Bosco est présent ici!

Mais le rêve continue. C'est encore l'été et donc ? Le camp d'été est juste au coin de la rue!

Nous nous sommes comptées et nous avons compté l'argent qui aurait pu nous servir : nous étions peu nombreuses et avons peu d'argent mais nous nous sommes confiées au Seigneur, à Notre-Dame et à Don Bosco et cela nous a conduites à l'ancien séminaire de Bosa marina. Autogestion, pour économiser de l'argent, et providence : le *mini-camp Batticuore*, axé sur les émotions, a pris forme et a accueilli 40 jeunes de 12 à 17 ans pour trois jours de vie communautaire intense.

Les maisons FMA sur le territoire ferment, les religieuses sont peu nombreuses. Nous comprenons que maintenant, plus que jamais, notre vocation laïque est nécessaire. Ainsi, à Guspini, dans la maison salésienne qui, aujourd'hui, abrite seulement le jardin d'enfants, la *Cour*



salésienne a été activée qui, pendant les vacances de Noël , est devenue *Noël dans la cour*. C'est l'oratoire de Don Bosco : chaque samedi, depuis octobre, nous accueillons des jeunes, de plus en plus nombreux, qui grandissent ensemble dans la joie et la spiritualité salésiennes. Et nous leur offrons aussi des moments de vie communautaire intense et de rencontre avec les autres jeunes de la région comme dans *Une nuit avec Don Bosco* (janvier 2023).

Une spiritualité contagieuse que nous aimerions toutes rencontrer. C'est pourquoi nous recherchons notre toit Pinardi. Nous y travaillons, certaines que la Providence ne nous abandonnera pas et nous nous confions à notre céleste Mère Marie Auxiliatrice, comme le faisait Don Bosco.